

« Ovaire et contre tous ? » au Prato : beau solo échevelé de Vivix

LILLE. Mi-perfecto mi-robe de mariée, mi-noire mi-blanche, mi-ange mi-démon, mi-femme mi-enfant, mi-brutale mi-sensible, mi-sourire mi-grimace. Elle n'est pas d'un bloc, Vivix, ou alors un bloc de complexité féminine et rageuse. Quand elle s'avance dans le noir, à la lampe frontale, les spectateurs de la petite salle du

Prato ont du mal à savoir où elle veut en venir. Elle se cogne, tente de déplier une chaise en se coinçant les doigts, s'étrangle sous son nez rouge. Enfin elle se pose (très provisoirement) devant son radio-cassette, d'où sort une voix pontifiante aux propos un peu perchés, voire largement absurdes. « Pour trouver tes ovaires,

adopte une position confortable... » Et c'est une sacrée quête qui commence pour Vivix, au tempérament aventureux. Elle danse. C'est joli, fou, froufrouteux. Elle donne une conférence en espagnol, et on y comprend presque tout. Elle gueule. « Ça me fait du bien. Ça me pose. » Elle trouve puis perd ses fameux ovaires, les cherche au « stéthoscox » (ça rime avec Vivix) avant de s'en faire un lasso. Elle fait la poupée mécanique. Sacrée présence physique. Elle fait la geisha, il se passe des choses sous son jupon. « C'est bon la baise, non ? Non ? » Elle fait un enfant, elle lui cherche un père. Elle nous raconte *Loque Story* avec l'accent de Jane Birkin. Est-elle prête pour le chapitre 2, « Comment trouver son point G » ? Nous, en tout cas, on est prêt à suivre Vivix par là et partout ailleurs. Ce chapitre 1 fut si échevelé, déroutant, plaisant, amusant, dérangeant. On aime sa façon d'être clownesse et femme sans limite, d'étirer les scènes et d'oser les petits moments de malaise. Très beau premier solo de la Lilloise Sylvie Bernard. ■ C. P.

Ce soir, à 19 h, au Prato, 6, allée de la Filature. 5 €. Temps fort autour des artistes féminines jusqu'au 4 avril. Tél. : 03 20 52 71 24. www.leprato.fr www.lescognetrotoirs.fr



Le Prato a accompagné la création de ce premier solo de Sylvie Bernard, mis en scène par **Éric Blouet**. PHOTO KAROLL